

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

801

Novembre 2021

DIRECTION GENERALE

NOTES GÉNÉRALES DE LA 62^{ème} CONSULT
septembre-octobre 2021

1. Nominations

Communauté des Confrères Étudiants - Rome

❖ Le P. Victor Hugo Castillo Matarrita (C) est nommé supérieur de la Communauté des Confrères Étudiants à partir du 1^o novembre.

CIF de Nairobi

❖ Le Fr. Blata Yawo Likenankaa Christopher (KE) est nommé deuxième formateur du CIF de Nairobi et en même temps confirmé économiste de la communauté, à partir du 1^o novembre 2021.

Scolasticat de Pietermaritzburg

❖ Le P. John Baptist Opargiw (RSA) est nommé premier formateur et supérieur local du Scolasticat de PMB à partir du 1^o novembre 2021.

❖ Le P. José Aldo Sierra Moreno (RSA) est nommé et confirmé deuxième formateur et en même temps confirmé économiste locale du scolasticat de PMB, à partir du 1^o novembre 2021.

2. Chemin vers le Chapitre Général

❖ Le Conseil Général remercie les confrères de la Direction Générale et des circonscriptions qui ont envoyé leurs rapports à la Commission Pré-capitulaire pour le prochain XIX Chapitre Général et rappelle à ceux qui ne l'ont pas encore fait de le faire le plus rapidement possible.

❖ Le Conseil Général encourage tous les confrères à continuer à prier pour le chemin vers le prochain Chapitre Général et rappelle qu'il y aura des réunions continentales et sous-continentales pour préparer les rapports continentaux dans la deuxième semaine de novembre 2021, au Tchad pour l'Afrique Francophone (ASCAF) et au Mexique pour l'AMER-ASIA.

❖ Les membres de la Commission Pré-capitulaire, qui travaillent déjà sur le matériel qui leur parvient, se réuniront à Rome pour un mois de travail de mi-janvier à mi-février 2022.

3. Nécessité de la Vaccination contre le Covid-19

Le Conseil général est informé qu'il y a des confrères qui, bien qu'ayant la possibilité, n'ont pas voulu se protéger du risque de contracter et de transmettre le Covid-19, en refusant de se faire vacciner contre la maladie. Il rappelle donc à tous les confrères que, pour nous qui vivons dans des communautés et en contact étroit avec la population, se protéger et protéger ses voisins est non seulement un impératif sanitaire mais aussi un véritable impératif moral. Il fait donc appel au sens des responsabilités et à la nécessité de faire prévaloir les raisons de la garde et du soin mutuels, que chacun d'entre nous devrait ressentir comme impérieux pour demander à ceux d'entre nous qui n'ont pas encore été vaccinés de le faire le plus tôt possible dans la mesure du possible. Il n'y a aucune raison de nier l'efficacité des vaccins utilisés, et seul un risque avéré pour la santé, certifié par un médecin, peut dispenser de l'obligation morale de se faire vacciner contre le Covid-19. Seule la réalisation d'une couverture vaccinale proche de 90-100% de la population et le maintien de précautions qui réduisent le risque de contagion (comme l'utilisation régulière de masques, l'hygiène fréquente des mains et le maintien d'une distance physique raisonnable chaque fois que cela est possible) peuvent réduire le risque de devenir la cause de la transmission et, ce qu'à Dieu ne plaise, responsable de la maladie et peut-être de la mort d'un de nos frères ou d'une autre personne dont nous sommes appelés à être les gardiens.

Le Conseil Général demande donc à tous les Supérieurs des circonscriptions de prendre des mesures pour sensibiliser tous les confrères à la nécessité d'abandonner toute hésitation et réticence concernant la protection contre le Covid-19 et de signaler toutes les situations de malaise communautaire causées par une éventuelle résistance à la vaccination ou à la prise de mesures de précaution.

Le Conseil général tient également à signaler qu'il ne sera pas possible d'admettre au 19^{ème} Chapitre général des délégués n'ayant pas terminé leur cycle de vaccination (sauf exception due à une maladie dûment certifiée par un médecin agréé dans leur pays) : nous ne pourrions pas gérer toutes les complications qu'exige la présence d'une personne non protégée dans un grand groupe de personnes, obligées de passer plusieurs heures par jour en contact étroit dans la

même pièce. En outre, il est désormais clair pour tout le monde qu'il est de plus en plus difficile pour les personnes non vaccinées de voyager en avion et de franchir les frontières entre les pays. Il est donc nécessaire que tous les membres du Chapitre prennent des mesures pour obtenir la vaccination nécessaire à temps.

4. Rencontre avec la Commission sur la Ministérialité

Le CG remercie tous les membres de la Famille Combonienne qui ont contribué à travers le Forum Social Combonien à animer les membres de nos Instituts sur le thème de la ministérialité sociale. Les Conseils Généraux et les Coordinateurs des quatre branches de la Famille Combonienne auront une rencontre avec la Commission du Forum Social Combonien le 17 décembre à la Curie des MCCJ (par voie télématique pour ceux qui ne sont pas en Italie). L'objectif de cette réunion est d'évaluer le travail accompli et de réfléchir à la manière de donner une continuité aux processus qui ont déjà commencé.

5. Le chemin de la Synodalité

Le Conseil Général encourage tous les confrères à participer à la réflexion, au chemin commun et aux événements qui sont organisés sur le thème de la Synodalité dans l'Eglise universelle et, plus spécifiquement, dans les Eglises locales où nous sommes présents et dans nos communautés. Nous sommes tous appelés à contribuer à ce chemin par notre engagement pour une Eglise synodale dans laquelle tous sont appelés à la communion-participation-mission.

6. Économie

❖ Lors de cette consulte, le Conseil général a approuvé le nouveau Directoire Général de l'Économie, qui intègre toutes les décisions prises au cours de ces six dernières années de gouvernement et d'animation de l'Institut. Il reste encore quelques points à discuter lors du prochain Chapitre général, à savoir la séparation des fonctions d'économiste provincial/général et de représentant légal, et la durée du mandat de l'économiste provincial/général, comme le suggère le document « L'économie au service du charisme et de la mission », publié par la CIVCSVA en 2018. Ces points impliquent en fait des changements dans notre Règle de vie.

❖ En raison de la pandémie en cours, les économistes provinciaux, réunis par voie télématique, ont décidé que, à titre exceptionnel, l'assemblée habituelle des économistes en vue du Chapitre général sera organisée de la même manière.

7. Programmes des voyages du CG

P. Tesfaye Tadesse	6 novembre-5 décembre (MZ)
P. Jeremias dos Santos Martins	22 octobre-8 novembre (P) 23-26 novembre (Sacrofano – Assemblée USG)
P. Pietro Ciuciulla	31 octobre-7 novembre (TCH) 17 novembre-5 décembre (MZ)
P. Alcides Costa	6-14 novembre (M)

8. Prochaine Consulte

La prochaine Consulte aura lieu du 13 au 19 décembre.

Ordinations sacerdotales

P. Agede Simon (T)	Akatsi (GH)	09.10.2021
P. Nieto Castro José de Jesus (M)	Zacatecas (M)	09.10.2021
P. Lizcano González Jálver (CO)	Araucaria (COL)	23.10.2021
P. Muhime Emmanuel (MZ)	Mtepuwa (MW)	30.10.2021
P. Kutsaile Matthews (MZ)	Mtepuwa (MW)	30.10.2021

Œuvre du Rédempteur

Novembre	01 – 15 SS	16 – 30 T
Décembre	01 – 15 PE	16 – 31 U

Intentions de prière

Novembre – Afin que le Seigneur accueille dans sa paix tous ceux qui sont morts à cause de la pandémie et qu'il console tous leurs familiers. *Prions.*

Décembre – Afin que le Christ donne à tous les missionnaires qu'il a appelés à sa suite la fidélité et la persévérance dans la mission qui leur a été confiée. *Prions.*

Note du Bureau des Communications

App: Comboni connected

À cause d'un changement imprévu de l'adresse internet du serveur, la version actuelle de la App a cessé de fonctionner. Une nouvelle version avec les corrections nécessaires a été publiée. Pour le mettre à jour, vous devez désinstaller la version actuelle et installer la nouvelle version, qui se trouve dans le Play Store sous la rubrique "Comboni connected".

<https://play.google.com/store/apps/details?id=org.comboni.connected&gl=IT>

BRASIL

Nous sommes encore Comboniens

Les Comboniens de la province du Brésil remercient le Seigneur pour le témoignage de vie de Giuseppe Grassi, ancien Combonien, qui nous a quittés le 3 août dernier.

Il souffrait depuis un certain temps d'une leucémie, qu'il a affrontée avec foi et sérénité. Dans ses derniers jours, il disait « Je suis prêt à partir, je me sens avec Dieu ». Il est mort en tenant la main de son fils. Il a eu une autre fille, atteinte du syndrome de Down, à laquelle il s'est entièrement consacré dans les dernières années de sa vie. Il était vice-consul italien à Cuiabá, la ville où il a vécu après son mariage.

Il n'avait pas perdu le contact avec les Comboniens et les portait dans son cœur : dans sa maison, il y avait une chambre toujours disponible pour les amis missionnaires de Rondonia qui avaient besoin de soutien pour leurs voyages. Il avait également construit une chapelle dans la maison, dans laquelle il se retirait fréquemment pour prier, méditer ou écrire. Elle était dédiée aux trois archanges, avec un tableau de Saint Daniel Comboni : « N'oublie pas, mon ami, que nous sommes toujours Comboniens », disait-il à un collègue qui, comme lui, avait quitté l'Institut.

Lorsqu'il était Combonien, il s'est consacré aux communautés de l'Etat d'Espírito Santo et de Rondonia, avec une attention particulière aux communautés rurales, qu'il aimait. Il était très apprécié des jeunes pour son enthousiasme. L'évêque de Ji-Paraná, Mgr Antonio Possamai, l'avait chargé de rédiger le plan pastoral du diocèse. Il a beaucoup soutenu le procès civil du père Ezechiele Ramin, offrant son aide pour reconstituer son histoire et collecter des documents. Les missionnaires comboniens le saluent avec gratitude et comptent aussi sur son intercession.

COLOMBIA

Ordination sacerdotale

Le 23 octobre, le Sc. Jálver Lizcano González, un Colombien, a été ordonné prêtre à Arauquita (diocèse d'Arauca), par Mgr Jaime Abril, évêque du diocèse. La cérémonie a été suivie par de nombreux fidèles et prêtres diocésains ainsi que par un groupe important de Comboniens de la Délégation.

Le lendemain, le père Jalver a célébré sa première messe dans l'église paroissiale de La Esmeralda, sa ville natale. Ce fut une belle célébration, avec une grande participation de personnes et une chorale afro, venant des quartiers de Bogotá, où travaillent les Comboniens. Jalver est le premier Combonien de la région. Avant ces célébrations, un groupe de Comboniens avait mené une campagne d'animation missionnaire et de renouvellement pastoral dans les villes et les villages, en diffusant largement nos revues et nos livres.

DSP

Célébration du Centenaire

La Province a commémoré le 100^{ème} anniversaire de la première communauté ouverte en Allemagne à Josefstal/Ellwangen, le 2 février 1921. La célébration avait été reportée en raison du coronavirus et a eu lieu le 10 octobre 2021, en la fête de Saint Daniel Comboni.

A partir de l'ouverture de la maison de Milland/Brixen en 1896, les missionnaires comboniens de langue allemande y ont été formés et avaient suivi les cours de théologie du grand séminaire diocésain. En raison de la Première Guerre mondiale et de ses conséquences (la cession du Tyrol du Sud au Royaume d'Italie), l'avenir de la maison de Brixen était devenu incertain. Par conséquent, et aussi en vue de la très probable division de l'Institut en deux branches indépendantes, le groupe germanophone avait pensé à ouvrir une maison en Allemagne mais, en raison de la "loi jésuite" (révoquée en 1917), aucun Ordre ne pouvait ouvrir de maisons religieuses sur le territoire allemand. Lorsque cet obstacle a été levé, le père Isidore Stang, missionnaire au Soudan et, pendant la guerre, prisonnier en Égypte, a été chargé de trouver un endroit approprié pour une fondation. Le père Isidore a contacté de nombreux diocèses. Finalement, c'est le diocèse de Rottenburg/Stuttgart qui a donné l'autorisation d'ouvrir une communauté à Ellwangen le 2 février 1921.

Bien que la célébration ait dû être reportée à deux reprises en raison de la pandémie, la célébration du 10 octobre 2021 a satisfait tout le monde. L'évêque auxiliaire Thomas Maria Renz a présidé l'Eucharistie, à laquelle ont assisté environ 500 invités et la plupart des confrères. Parmi les invités se trouvaient l'Assistant général, le Frère Alberto Lamana, et le Père Arlindo Pinto, venus de Rome pour apporter les salutations et les bons vœux de la Direction générale. Après la célébration, il y a eu de belles rencontres avec beaucoup de nos anciens candidats et postulants qui avaient connu les

Comboniens pendant les activités intenses de la pastorale des vocations. Le groupe LMC était également présent et a préparé une exposition sur le thème « La paix - comment l'atteindre ? ». D'autres groupes ont exposé des photos dans lesquelles ils documentent leur lien avec les Comboniens.

Après le déjeuner, le Père Reinhold Baumann a présenté un résumé historique des cent ans, et à la fin, avec l'aide de quelques invités avec des déclarations de mission, a mentionné comment les Comboniens et leurs collaborateurs voient la mission aujourd'hui. Comme une grande partie de la célébration s'est déroulée en plein air, en raison des mesures de sécurité contre le coronavirus, tout le monde a pu profiter du beau temps automnal. C'était une célébration très sincère et solennelle dans laquelle une atmosphère de joie et d'espoir pour l'avenir a été créée.

Le soir, plus de 100 personnes se sont réunies dans une salle de la ville pour écouter une conférence de Roman Siebenrock, professeur de théologie à Innsbruck et ancien élève du séminaire d'Ellwangen. Prenant comme point de départ le verset d'Is 43,19 « Voici que je fais une chose nouvelle : en ce moment même elle germe, ne la vois-tu pas ? », il a mis en lumière les développements, les défis et les opportunités que la société actuelle offre à la mission en Europe.

Vous pouvez revoir la réunion sur la page YouTube de la DSP : https://www.youtube.com/results?search_query=comboni+missionnaires

Assemblée provinciale

Le jour suivant, le 11 octobre, l'Assemblée provinciale a commencé, à la présence également de notre Supérieur général, le P. Tesfaye Tadesse. Ayant dû assister à l'ouverture du Synode des évêques à Rome les jours précédents, il n'avait pas pu être présent à la célébration du Jubilé. Lors de la première matinée, consacrée à la formation continue, le professeur Siebenrock a développé le thème : « Ayons confiance en la vie, car Dieu marche avec nous ». L'apport et le travail de groupe avaient pour but de motiver et d'animer les frères et d'atténuer la vision quelque peu pessimiste de l'avenir de la province : il est important, a souligné le professeur, de s'engager encore et encore pour l'Évangile.

Un thème majeur de l'assemblée était la présentation, la discussion et l'achèvement du rapport provincial pour le Chapitre général. Les confrères ont fortement soutenu la volonté de la province d'accueillir quelques scolastiques pour étudier la théologie à Graz ou Brixen. Le

rapport sera envoyé à Rome, à la commission précapitulaire, après avoir été approuvé par le conseil provincial et les trois capitulaires.

Les rapports des communautés locales et du supérieur provincial, présentés le 12 octobre, ont mis en évidence le vieillissement du groupe de confrères, dont l'âge moyen est de 74 ans. Sans une internationalisation considérable du personnel, la province ne sera plus en mesure de remplir les tâches et activités nécessaires. Sur les 43 frères de la province, seuls cinq sont des membres radicaux d'autres provinces.

Le P. Tesfaye, le frère Alberto et le père Arlindo ont animé la troisième journée en présentant une vision globale de l'Institut, ce qui a été très apprécié. Une discussion sur les plans futurs de la Province était prévue pour l'après-midi. Au lieu de cela, tout le monde a participé aux funérailles du père Bernhard Riegel, décédé quelques jours plus tôt et enterré dans le cimetière de la ville, aux côtés des confrères décédés. De nombreux amis et fidèles ont rendu un dernier hommage au Père Bernhard, qui était bien connu à Ellwangen, où il a travaillé pendant de nombreuses années.

Des photos et des articles sont disponibles à l'adresse suivante : <https://www.comboni.org/contenuti/113668>.

Visite de la Province

Après l'Assemblée provinciale, le P. Tesfaye, accompagné du Frère Alberto et du P. Arlindo, a visité les autres communautés de la province. A **Neumarkt**, une communauté de quatre confrères, il a pu s'entretenir avec le curé de la paroisse et visiter l'ancien petit séminaire des Comboniens. Il a également salué une jeune communauté religieuse d'Argentine, qui s'est installée près de notre communauté. À **Graz**, nous avons célébré l'Eucharistie dominicale dans la paroisse et avons parlé avec les paroissiens. La joie était palpable à l'arrivée de deux confrères africains, l'un d'Ouganda et l'autre du Togo, qui feront leurs études supérieures à l'Université de Graz et aideront à la paroisse. La dernière communauté visitée était celle de **Brixen**. En plus des rencontres avec les confrères, le Père Général a également rendu visite à l'évêque diocésain Ivo Muser, à Bolzano, un bon ami des Comboniens. De retour à Milland, le Père Tesfaye, le Frère Alberto et le Père Arlindo ont visité avec intérêt la ferme sociale biologique et la Maison de la Solidarité, très proches de notre maison, qui offrent de bonnes possibilités de coopération.

ETHIOPIA

Situation autour de la mission de Gublak

Une année s'est écoulée depuis que nous, les Missionnaires Comboniens et les Sœurs de l'Apparition de Saint Joseph, nous nous sommes retirés de la mission de Gublak dédiée aux Bienheureux Daudi et Gildo. Nous espérons et espérons toujours que la situation s'améliorera très bientôt et que nous retrouverons une vie normale. La réalité, cependant, prouve le contraire.

Des vagues de violence contre des communautés "extérieures" continuent d'être perpétrées par des hommes lourdement armés soupçonnés d'être des miliciens Gumuz, et des rapports font état de shiftas (gangs) Gumuz locaux qui enlèvent et tuent leurs compatriotes Gumuz. Depuis le début du mois de février 2021, nous avons de nombreux rapports faisant état de groupes détruisant et pillant les maisons et les foyers abandonnés des gens à Gublak. Le 30 mars, nous avons reçu la nouvelle du pillage de biens dans notre paroisse. Nous avons visité la paroisse le 26 avril. Ce que nous avons vu nous a brisé le cœur. Toutes les installations ont été cassées : la maison communautaire, l'église, les bureaux, la salle polyvalente. Nous avons perdu des biens et des documents très importants. Nous avons également des rapports indiquant que certaines de nos chapelles ont été cambriolées et transformées en camps de rebelles.

Même le jardin d'enfants de la paroisse n'a pas été épargné. Dernièrement, nous avons entendu parler du raid sur l'école St. Jacobis KG dans la ville de Gublak ; tous les biens ont été pillés. Récemment, des catéchistes ont appelé pour nous informer de la présence de rebelles dans la maison des religieuses endommagée et dans le nouveau bâtiment, dans l'enceinte de notre église principale, dans le nouveau bâtiment de l'auberge et dans certaines de nos chapelles dans différents villages.

Au moment où nous terminons ce rapport, de graves affrontements se déroulent entre l'armée nationale et les rebelles ; notre chapelle des martyrs ougandais Jimteha a été gravement endommagée.

En juin, dans la ville de Gilgel Beles, un protocole d'accord a été signé entre l'État régional de Benishangul Gumúz et un "groupe armé" non nommé. Les membres de ce dernier devraient occuper des postes de direction dans la région, acquérir des terres urbaines et rurales et bénéficier de facilités de crédit, y compris pour les femmes, dans le but déclaré de résoudre durablement la crise sécuritaire dans la région. Mais, d'après les dernières informations qui circulent, il semble

que de nombreux engagements pris dans ce protocole d'accord n'ont pas été respectés, ce qui a provoqué une nouvelle et grave vague de violence.

Les élections générales de 2021 ont été conclues les 21 juin et 30 septembre, partout de manière pacifique, sauf dans la région du Tigré, toujours en conflit avec les forces armées fédérales. Le nouveau gouvernement a été mis en place et le premier ministre a prêté serment le 4 octobre 2021. Tout le monde espère une solution à ces conflits qui sévissent dans différentes régions d'Éthiopie, y compris à Metekel.

Nous faisons ce rapport non pas pour décourager mais comme une invitation à la prière pour toute l'Éthiopie. Veuillez vous en souvenir et prier tout particulièrement pour nos étudiants disparus, nos chrétiens âgés, nos enfants et nos malades qui sont cachés au fond des forêts, inaccessibles et sans aide. (*P. Isaiah S. Nyakundi, mcccj, curé de Gublak*)

MALAWI-ZAMBIA

Ordination sacerdotale

Le 30 octobre, un grand nombre de chrétiens se sont réunis dans l'église paroissiale de Mtepuwa, au Malawi, pour participer à l'ordination sacerdotale de deux Comboniens du Malawi : Emmanuel Muhime et Matthew Kutsaile. La paroisse est située près des montagnes de Mulanje, où les Comboniens ont commencé leur service missionnaire il y a 50 ans.

La liturgie a été soigneusement préparée et présidée par l'archevêque de Blantyre-Limbe, Thomas Luke Msusa, un missionnaire montfortain. Étaient présents à la célébration eucharistique le supérieur provincial, le père Michael Mumba, ainsi que deux diacres, l'un du Malawi et l'autre de Zambie.

Dans son homélie, l'archevêque Msusa a souligné le chemin positif que l'Église du Malawi est en train de suivre, même s'il s'agit toujours d'une Église qui a besoin d'être soutenue par des missionnaires dans certaines paroisses et par toutes sortes d'aides pour la formation de ses séminaristes diocésains. Il s'est également réjoui de pouvoir dire que maintenant, avec l'ordination des deux nouveaux prêtres - affectés, Matthieu, au Sud Soudan et Emmanuel, au Brésil - l'Église locale a donné un nouveau signe de sa maturité chrétienne. L'assemblée a répondu joyeusement par des applaudissements. La

célébration liturgique a été suivie de chants, de danses et d'un repas partagé.

Le père Matthew Kutsaile vient d'une station de Mtepuwa, la paroisse où il a été ordonné, et le père Emmanuel Muhime d'une autre station, dans la paroisse de Chiringa, tenue par les Comboniens dans la même région du Malawi.

Nous prions pour leur futur service missionnaire, ainsi que pour leur Église locale, afin que de nombreux autres jeunes issus de leurs communautés puissent devenir missionnaires eux aussi.

NAP

Événements pour la fête de saint Daniel Comboni

Le dimanche 10 octobre, la communauté de Cincinnati a organisé sa 12^{ème} édition de "Taste of Mission" (La saveur de la mission) : l'événement annuel au cours duquel les amis des Comboniens sont invités à visiter le centre et à passer une journée ensemble avec un programme de divertissement, des visites de musées et des achats au marché de la mission. L'année dernière, l'événement s'est déroulé en ligne en raison de la pandémie. Cette année, la participation était de nouveau au rendez-vous. Les gens se sont rassemblés à l'extérieur pour manger et assister aux spectacles des Hills of Kentucky Dulcimers, du Pamana Dance Group (un groupe de danse philippin) et de Los Katolico's, un groupe de musique hispanique de la paroisse de Saint-Boniface, où le P. Rodolfo Coaquira travaille. Grâce à la générosité des sponsors, l'événement constitue une formidable collecte de fonds pour la province, ainsi qu'une merveilleuse occasion de partager la mission avec les amis et les voisins.

Toujours le dimanche 10 octobre, le P. Ruffino Ezama, supérieur provincial, a célébré la fête de Saint Daniel Comboni avec les communautés africaines à la cathédrale St Ambrose à Des Moines, Iowa. La célébration a été organisée par des catholiques soudanais et sud-soudanais des États-Unis, mais des personnes de la communauté catholique érythréenne Kunama, de la communauté catholique birmane de St Ambrose et des personnes originaires d'Érythrée et du Burundi étaient également présentes.

Le P. Nipin T. Scariam, originaire d'Inde, était le célébrant principal. Les concélébrants étaient le père Bashir Abdelsamad, du diocèse d'El Obeid, le père Ruffino Ezama, le père Protas O. Okwalo, SJ, et le diacre Francis Nyawello Chan, de la cathédrale St Ambrose.

Des gens sont venus de tout l'Iowa et même du Nebraska pour se joindre à la fête. Près de 800 personnes étaient présentes. Pendant son homélie, le P. Ruffino a souligné que Saint Daniel Comboni ne voulait pas que sa mission soit italienne, espagnole ou africaine, parce qu'elle était catholique ! Il a également évoqué l'enfance pauvre de Saint Daniel dans le nord de l'Italie et comment, bien qu'étant le dernier enfant survivant d'une famille nombreuse, ses parents ont accepté de le partager avec le monde.

Au cours de la célébration, la chorale soudanaise, de jeunes danseurs et la chorale érythréenne Kunama se sont produits. Les lectures ont été faites en arabe, en birman et en kiswahili. (*Lindsay Braud*)

PERÚ

Du CAM au CAEM

Dans la province, depuis quelque temps, on envisageait d'intégrer la communauté religieuse du Centre d'Animation Missionnaire (CAM), en conservant son identité d'œuvre combonienne, dans la communauté de la maison provinciale afin de la revigorer.

En raison de la pandémie de Covid-19 au Pérou, les églises et les écoles ont été fermées, c'est pourquoi l'impression des magazines est également arrêtée depuis avril 2020, car il est impossible de les distribuer. En mai, toujours en 2020, et suite à la pandémie, la décision a été prise de fermer le CAM, avec ses bureaux, et de le liquider auprès des agences gouvernementales.

L'animation missionnaire est un élément essentiel de notre vocation missionnaire, un défi fondamental de notre charisme combonien ; pour cette raison, face à la suppression du CAM, en janvier 2021 est né le Centre d'Animation Missionnaire et de Spiritualité (CAEM), qui représente la volonté de partager avec l'Eglise locale l'urgence de la mission ad gentes, de vivre ensemble l'animation missionnaire et la spiritualité de la mission.

Pour le moment, le CAEM publie le *Boletín del Perú*, l'*Aguiagenda* et *Aguiluchos* sous forme numérique, et a repris les contacts avec les anciens abonnés des magazines et autres ouvrages du CAM.

Le "Sanctuaire Missionnaire Numérique Saint Daniel Comboni" a été créé pour raviver la participation de toutes les communautés comboniennes de la province à l'animation missionnaire, et pour offrir aux amis de la mission des célébrations et des activités de formation à l'esprit missionnaire.

Actuellement, les défis auxquels le CAEM est confronté sont les suivants : relancer, lorsque les mesures sanitaires le permettent, l'animation missionnaire dans les paroisses et les écoles, reprendre l'impression des revues *Misión sin fronteras* et *Aguiluchos*, imprimer de nouveaux livres, certains épuisés, et d'autres matériels missionnaires, élargir le champ d'action sur les réseaux sociaux et en particulier dans le centre de spiritualité ; réaliser des cours/séminaires pour les animateurs missionnaires ; atteindre l'autosuffisance économique ; augmenter l'engagement de tous, Comboniens, amis, bienfaiteurs et Famille Combonienne, dans l'activité d'animation missionnaire et dans la mission en général.

Pour officialiser la naissance du CAEM, une Eucharistie a été célébrée le 10 octobre, fête de notre fondateur, présidée par Mgr Luis Alberto Barrera, évêque de Callao, avec un petit nombre de personnes, dont quelques confrères des communautés comboniennes de Lima, deux sœurs comboniennes, des représentants des LMC et quelques bienfaiteurs.

Après la célébration, il y a eu la bénédiction d'un oratoire nouvellement construit dans la maison provinciale et les bureaux du CAEM, également sur le terrain de la maison provinciale, et ensuite un petit rafraîchissement a été partagé. Ce fut un beau moment de célébration pour notre Famille Combonienne et aussi le premier événement public dans cette communauté depuis le début de la pandémie.

PORTUGAL

Fête missionnaire à Vila Nova de Famalicão

Enfin, les collaborateurs missionnaires de la communauté combonienne de Vila Nova de Famalicão ont pu se rencontrer physiquement pour célébrer ensemble la Journée mondiale des missions. Ce fut une grande fête - peut-être à cause de la longue période d'isolement due à la pandémie de covid-19 - dans laquelle on a célébré la joie d'être missionnaires selon le charisme de Saint Daniel Comboni.

Alberto Vieira, supérieur de la communauté, a déclaré : « Cette Journée mondiale des missions 2021 restera dans la mémoire de tous comme le jour de la reprise. Reprise de la passion qui nous motive et nous unit tous pour essayer de vivre et d'être missionnaires à la manière de Saint Daniel Comboni. Nous avons été inspirés par le thème choisi par le pape François pour cette journée : "Nous ne

pouvons pas rester silencieux sur ce que nous avons vu et entendu" ».

Des centaines de personnes de toutes les parties du diocèse de Braga, Porto et Viana étaient présentes à la célébration. Certains groupes - Lijó (Barcelos) Marinhas (Esposende) et Arco de Baúlhe - ont même loué des bus. Le P. Crespim Cabral Baraja, combonien mozambicain, a donné un témoignage et a présidé l'Eucharistie. Le père Crespim, âgé de 44 ans, travaille dans l'animation missionnaire au Portugal depuis l'année dernière. Le déjeuner a suivi, partagé par tous, avec des plats typiques de la riche cuisine portugaise. L'après-midi a été animée par des musiques et des danses traditionnelles, organisées par les groupes de S. Martinho do Vale, Arco de Baúlhe, Trofa et, de manière particulière, par le grand groupe de Serzedelo.

La prochaine fête est prévue pour le dimanche 15 mai 2022, « dans l'espoir, dit le père Alberto, de retrouver tous ces amis pour célébrer ensemble la joie d'être missionnaires ».

TOGO

Octobre 2021 : un mois missionnaire mouvementé

Si le mois d'octobre est généralement célébré comme le mois missionnaire au niveau ecclésial, cette année il l'a été d'une manière toute particulière pour la Province du Togo-Ghana-Bénin.

En effet, quatre événements importants ont marqué la vie de notre province ce mois-ci : l'ordination sacerdotale du P. Simon Agede, la fête de Saint Daniel Comboni, l'inauguration de la nouvelle maison du postulat à Accra et le retour au Père de notre ancien confrère, le P. John Kofi Tasiame.

Le 9 octobre, dans la paroisse de l'Immaculée Conception à Tsiame, tout le diocèse de Keta-Akatsi s'est réuni pour l'ordination sacerdotale de six jeunes diacres, cinq diocésains et un combonien. Ce fut une très belle cérémonie, ainsi qu'une occasion pour un grand nombre de religieux et de laïcs de se réunir. La messe a été présidée par l'évêque local Mgr Gabriel Edoe Kumordji, svd, concélébrée par l'évêque émérite Mgr Anthony Adanuty, presque tous les prêtres diocésains et une bonne représentation de Comboniens. Malgré la pluie et le manque d'électricité, qui ont interrompu une grande partie de la fête, la joie était à son comble. Dans son homélie, Mgr Kumordji a invité les ordinands à toujours passer par la porte du bercaïl, Jésus. « Toute votre formation vous a préparé à passer cette porte, pour faire de vous des bergers dignes et non des voleurs. Vous appartenez

maintenant à toute l'Église, au monde entier ». Et il leur a rappelé les paroles du pape François : « En tant que bons bergers, vous devez sentir l'odeur des brebis sur vous ». Il a conclu en invitant tout le peuple de Dieu à soutenir les prêtres, à prendre soin d'eux et à prier beaucoup pour eux.

La fête du Fondateur a été organisée cette année au niveau zonal, dans la mesure du possible. Ainsi, les confrères de la partie nord du Bénin se sont réunis un peu plus tôt le 8 octobre à Toko-Toko et ont passé une journée de réflexion, de prière et de célébration eucharistique. Ceux du Ghana se sont réunis à Accra le 11 octobre et ceux du Sud-Bénin ont célébré à Cotonou tandis que ceux du Togo ont célébré au niveau communautaire. Dans toutes les célébrations, la lettre du Supérieur Général et de son Conseil et la lettre du Supérieur Provincial ont été utilisées pour la méditation.

La nouvelle maison du postulat, à Accra, a été bénie le 10 octobre, à la fin de la messe paroissiale, en présence d'un grand nombre de fidèles et de confrères de la paroisse, ainsi que du vice-provincial, le P. Antoine Kondo. Le rite de bénédiction a été présidé par le père Brite, un prêtre portugais et ami du père Francisco de Souza Machado, venu spécialement pour l'occasion. Le P. Brite a financé la quasi-totalité des travaux de construction et d'aménagement. Toute la province lui a été reconnaissante et a également remercié le Père Francisco pour son engagement ferme à achever les travaux.

Le lendemain, 11 octobre, la maison a été inaugurée et les postulants, avec la nouvelle équipe de formateurs, se sont déjà installés. La maison peut accueillir environ 20 postulants.

Le 2 octobre, le Seigneur a appelé à Lui le P. John Kofi Tasiame, le premier Ghanéen à être ordonné prêtre combonien. Né en 1965, le père John a été ordonné prêtre par le premier évêque du diocèse de Keta-Akatsi, Mgr Anthony Adanuty, le 7 septembre 1996. Il a été envoyé en Éthiopie pour sa première mission, mais celle-ci n'a pas duré longtemps : à la suite d'une dispute, un fonctionnaire a tiré sur le père John. Après être rentré dans la province et avoir bénéficié d'une période de récupération, il s'est rendu au Kenya, où il est resté pendant neuf ans. De retour dans la province après l'Année combonienne de formation permanente en Afrique du Sud, il fut envoyé à Kaneshie-Accra pour s'occuper de l'animation missionnaire et de l'édition et de la distribution de la revue *New People*. En 2015, après un court passage comme curé de la paroisse combonienne d'Accra, il a décidé de retourner dans son diocèse d'origine, où il a été curé de deux paroisses avant son décès prématuré.

Les funérailles ont été célébrées le 20 octobre dans la cathédrale du Christ Roi à Akatsi et présidées par Mgr Gabriel Edoe Kumordji. Mgr Emmanuel Fianu, évêque de Ho, Mgr Anthony Adanuty, évêque émérite, qui l'avait ordonné prêtre, et de nombreux prêtres de tout le pays ont concélébré, en présence d'une multitude de fidèles. Dans son homélie, l'évêque Kumordji a décrit le Père John comme une personne joyeuse et amicale. Il a été enterré dans le cimetière des prêtres du diocèse d'Akatsi.

Nous rendons grâce à Dieu qui a visité le Togo-Ghana-Bénin d'une manière spéciale avec tous ces événements.

IN PACE CHRISTI

P. Bernhard Riegel (20.08.1942 - 07.10.2021)

Si l'on doit définir le caractère et l'œuvre du père Bernhard, deux mots viennent à l'esprit : authentique et crédible. Il n'était pas un intellectuel, il était plutôt lent, mais très empathique et savait écouter très attentivement. Les gens lui faisaient confiance.

Né à Bad Mergentheim en 1942, dernier de sept enfants d'une famille d'agriculteurs, il a grandi à Bernsfelden. À l'âge de onze ans, il entre au petit séminaire de l'Institut à Bad Mergentheim, où il termine ses études secondaires. Il est ensuite entré au séminaire Josefinum d'Ellwangen pour y suivre des études secondaires et a passé son examen de fin d'études en 1962.

Dix camarades de classe sont entrés au noviciat, mais seuls deux d'entre eux ont été ordonnés prêtres : lui et le père Otto Fuchs. C'était le début de l'année 1968. Les maîtres des novices et les directeurs de scolasticat, mais aussi l'Église en Allemagne en général, n'étaient pas préparés aux temps nouveaux qui commençaient. La jeune génération n'acceptait plus les règles internes de la vie religieuse, le style de gouvernement dans l'Institut et dans les communautés locales, c'est-à-dire la manière de commander et d'obéir. À partir de ce moment-là, seuls quelques-uns de nos séminaristes entraient au noviciat chaque année. Le père Bernhard a terminé ses études de théologie dans la forme classique à Bamberg, a prononcé ses vœux perpétuels le 13 juillet 1968 et a été ordonné prêtre le 29 juin 1969. Il est ensuite parti en Afrique du Sud.

À cette époque, la politique d'apartheid atteignait son triste paroxysme. De nombreux Africains ont dû quitter la patrie de leurs ancêtres et ont été réinstallés dans les "*homelands*". Le père Bernhard a fait l'expérience directe de cette violence et des tensions

qui en résultent dans les trois paroisses où il a travaillé : Bongani, Nelspruit et Burgersfort.

Beaucoup de choses changeaient également dans les pays germanophones. Les petits séminaires, jusqu'alors la principale source de vocations sacerdotales, étaient de plus en plus contestés ; les noviciats et les scolasticats étaient en crise. D'autre part, l'approche de la réunion de nos deux Instituts a suscité de grandes attentes et encouragé la prise de mesures plus radicales. Ainsi, après la rencontre, la direction provinciale a commencé à donner aux nombreux jeunes confrères travaillant dans les séminaires la possibilité de partir en mission, en les remplaçant par des confrères ayant une expérience missionnaire : parmi eux, le Père Bernhard qui, avec le Père Josef Altenburger, appelé d'Ouganda, a été nommé formateur au séminaire Josefinum. C'était en 1980. Ils ont vite compris que le temps des séminaires était révolu, ils ont réussi à convaincre la direction provinciale et les séminaires ont été fermés les uns après les autres.

La fermeture a été accélérée par le nouveau et prometteur ministre de la jeunesse, le mouvement KIM (Kreis junger Missionare), initié à Josefstal par le frère Bruno Haspinger. C'est pourquoi, en 1981, la direction provinciale a décidé de fermer le séminaire le plus ancien et le plus traditionnel, le Josefinum d'Ellwangen. Le Père Bernhard a travaillé dès lors jusqu'en 1989 comme animateur du KIM, collaborant à la préparation des jeunes qui, pendant un certain temps, partaient en mission (MAZ). Même si les résultats concrets ont été inférieurs aux attentes, en ce qui concerne les vocations à la vie religieuse et missionnaire, il s'agit néanmoins d'une période très intéressante et fructueuse dans la vie du père Bernhard : pour de nombreux jeunes, il est devenu un guide spirituel.

En 1989, il est à nouveau affecté en Afrique du Sud : après la réunion, une nouvelle phase a commencé dans cette province également. Jusqu'alors, la plupart des missionnaires du diocèse de Witbank venaient de pays germanophones. Maintenant, il n'y avait pas seulement des frères d'autres provinces comboniennes, mais aussi des prêtres sud-africains et des membres d'autres instituts missionnaires, y compris les missionnaires Kiltegan d'origine irlandaise, les Franciscains, les Pères Blancs, etc. Certains de nos missionnaires ont entrepris des missions dans le Transkei auprès du peuple Xhosa, la patrie de Nelson Mandela. Le père Bernhard a été l'un des premiers à travailler dans ces paroisses, même s'il a dû

apprendre une nouvelle langue. Il est donc arrivé en 1989 à la mission de Mt Frere et quatre ans plus tard à Mt Ayliff.

Les frères lui ont témoigné leur confiance en l'élisant membre du Conseil provincial, puis Supérieur provincial de 1999 à 2002. En 2002, le Conseil général a ouvert un scolasticat à Pietermaritzburg, près de Durban, et a repris une paroisse. Le père Bernhard a été nommé curé de la paroisse.

En 2009, il a été rappelé à la DSP. Il a été nommé supérieur de la plus grande communauté locale d'Ellwangen et fut bientôt élu membre du conseil provincial. En 2019, il est retourné une nouvelle fois en Afrique du Sud, juste avant son 50^{ème} anniversaire de sacerdoce, et a remplacé le père Konrad Nefzger comme curé de Maschisching, anciennement Lydenburg.

Cependant, une leucémie aiguë l'obligea à retourner en Allemagne après seulement deux ans. Il a vite compris que sa vie terrestre touchait à sa fin et l'a acceptée avec une grande confiance en Dieu. Il a passé ses derniers jours à l'hospice de Sainte-Anne, dans le voisinage immédiat de notre maison. Il est décédé le 7 octobre 2021, trois jours avant le début de l'assemblée provinciale à Ellwangen, à laquelle assistait également le Père Général Tesfaye Tadesse. Le dernier jour de l'assemblée, le P. Tesfaye a concélébré la messe des funérailles, avec presque tous les frères de la Province. (*P. Reinhold Baumann mccj*)

P. Antonio Calvera Pi (07.07.1946 – 14.10.2021)

P. Antonio Calvera Pi est décédé à Valence le 14 octobre dernier. Il est né à Barcelone le 7 juillet 1946, l'aîné de trois enfants, dans une famille à la foi profonde. Il a étudié au collège San José de los Hermanos de la Sagrada Familia, puis à l'université de Barcelone, où il a étudié l'archéologie.

Pendant sa jeunesse, il s'est consacré aux jeunes de la paroisse de Saint Antoine de Padoue, également à Barcelone, où il a été un animateur et un catéchiste actif. Son amitié avec ces jeunes a toujours été intense et durable, et nombre d'entre eux étaient présents à ses funérailles. Antonio avait un caractère très jovial et communicatif ; il organisait parfois des moments de divertissement avec des jeux de magie pour les personnes âgées, les enfants et lors des festivités organisées par la paroisse.

En 1968, il découvre que Dieu l'appelle à le suivre comme missionnaire et, après une courte période de discernement, il entre au noviciat combonien de Moncada (Valence), où il a prononcé ses

premiers vœux le 15 août 1970. Il a étudié la théologie au grand séminaire diocésain de Moncada et à la faculté jésuite de Grenade. Il a fait sa profession perpétuelle le 8 décembre 1973 et a été ordonné prêtre le 1er mars 1975, dans la paroisse de Saint Antoine de Padoue à Barcelone.

Après son ordination, le père Antonio est affecté à la communauté de Madrid pour s'occuper des activités de la Procure des Missions et, trois ans plus tard, il est également chargé de l'administration des revues *Mundo Negro*, *Aguiluchos* et de la maison d'édition *Mundo Negro*.

En 1981, il est affecté en Éthiopie, après avoir passé un an à Londres pour apprendre l'anglais. En Éthiopie, il a travaillé dans la mission d'Awassa et à Dongora, tout en continuant à écrire des articles pour *Mundo Negro*. En 1987, il retourna en Espagne pour travailler dans l'animation missionnaire dans la communauté de Madrid. Il en profita pour s'immerger dans le monde de l'audiovisuel en suivant des cours et, concrètement, en réalisant des programmes radiophoniques, dont le plus important a été un programme radiophonique très réussi sur la vie de Saint Daniel Comboni.

C'est au cours de ces années qu'il a mis en pratique ses connaissances de l'art, de la technique et de l'imagination dans le "Museo Africano Mundo Negro", qui est toujours visité aujourd'hui. Il s'est donné corps et âme pour faire en sorte qu'il soit, comme il le disait, éducatif pour les visiteurs, clairement africain et respectueux de tout le continent.

Entre 1991 et 1992, il a créé un autre musée africain dans le siège des Comboniens à Barcelone : le *Museu africà San Daniel Comboni*, un autre coin d'Afrique dans la ville, que le P. Antonio a construit avec les mêmes critères que celui de Madrid.

En 1993, il est envoyé en Afrique du Sud et passa la plupart de son temps à Waterval ; il apprit la langue sotho et approfondit ses connaissances de cette culture, en s'inscrivant à des cours d'anthropologie à distance à l'Université d'Afrique du Sud (UNISA).

Son séjour dans la mission a laissé une impression durable sur les gens en raison de son dévouement pastoral et de sa façon de traiter les gens. Pendant un certain temps, il a également été chargé de la formation des catéchistes dans le diocèse de Witbank.

En 2005, il est rappelé en Espagne et affecté à la communauté de Barcelone, pour travailler dans l'animation missionnaire avec le Service Commun d'Animation Missionnaire (SCAM). Il s'est également beaucoup impliqué auprès des enfants et des assistants *d'Esplai*

Missioner Aguiluchos, qui se réunissaient chaque semaine dans la maison des Comboniens à Barcelone.

En 2011, il a été affecté à la communauté de Moncada, pour poursuivre son travail d'animation missionnaire. Au cours de ces années, il s'est consacré assidûment à la visite des paroisses et des écoles de la région, en promouvant les revues *Mundo Negro* et *Aguiluchos*. Il était également connu pour sa bonne organisation de la vente des calendriers publiés par les Comboniens, à tel point que dans certaines paroisses on l'appelait *Mossèn calendari*, père calendrier.

Il y a trois ans, il a eu l'occasion de démontrer une nouvelle fois ses compétences lorsqu'on lui a demandé de réorganiser le "Musée des curiosités" de la maison de Comboni à Limone sul Garda (Italie).

Avec l'expérience qu'il avait accumulée et son esprit créatif, il a construit un autre musée à Moncada, intitulé "África abre sus puertas". Ouvert en 2015, il montait progressivement en puissance lorsque la pandémie de coronavirus a interrompu les visites.

Sans aucun doute, l'une des grandes qualités du père Antonio était son amour pour l'animation missionnaire, à laquelle il s'est toujours consacré avec beaucoup d'engagement, de compétence et de sens de l'organisation. (*P. Jaime Calvera Pi, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Espiridion, du P. Matéo Tellez Zapata (M) ; Angelo du P. Paolo Latorre (I).

LA MÈRE : Gerudia Tumuharwe Rwavumba, du P. John Mungereza (U) ; Maria Angelica du Fr. Pedro Enrique García Hernández (EC) ;

LE FRÈRE : Beni Gilbert, du P. Guerlain Joachim Biseka (PE) ; Ludwig, du P. Herbert Gimpl (DSP).

LA SŒUR : Isabel Okelatho, du P. Justin Ogen (U) ; Emma, du P. Hans Maneschg (DSP).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Mariangela Cortinovis, Sr. M. Innocenza Turrin, Sr. M. Aldina Martini, Sr. Prassede Zamperini.